

Bilan de la saison 5

Web, archives numériques et musées (janvier 2014)

1. DE LA VITRINE AU LABORATOIRE
2. MUSÉES DE DONNÉES
3. QUELLE MÉMOIRE POUR UN PATRIMOINE IN PROCESS ?
vers une muséologie participative
récupération, valorisation par les institutions (ex Rikjmuseum)
ouverture et agrégation des données ex Centre Pompidou virtuel
éditorialisation, redocumentarisation
redéfinition du patrimoine
archiver le participatif ?

Cartographies de communauté (février 2014)

1. RÉSEAUX, COMMUNAUTÉS, ESPACES
2. TRAVAIL ET INTELLIGIBILITÉ DES DONNÉES
3. ESPACE-TEMPS
applications et plateformes du Web comme artefacts à signification sociale et culturelle
ou comment l'architecture technique prend en charge organisation du socius
travail d'interprétation des nouveaux corpus numériques :
jusqu'où peut-on extraire du sens de la prolifération des traces du web ?
réversibilité outils d'intelligibilité / outils de surveillance

Archives du Web et transmédia (mars 2014)

1. LOGIQUE NARRATIVE
2. LOGIQUE CONTRIBUTIVE
3. LOGIQUE DOCUMENTAIRE
Personnalisation de l'info (ma TV, ma chaîne, mon programme, mon récit...)
enjeux de pervasivité : accès aux contenus via un maillage de terminaux, interfaces, applications, constituant de nouveaux points d'entrée dans les flux de données
environnements applicatifs diffus
Mise en avant de l'expérience utilisateur
chaque fragment redocumentarise les autres, les contenus sont indexés-indexant, commentés-commentant, point d'arrivée et point de départ
économie de la recommandation, captation de l'attention par dissémination des contenus
Évolution des stratégies des chaînes // des comportements des usagers
non seulement cibler, mais séquencer les messages publicitaires (choisir le moment où un contenu précis sera diffusé)

Public, lecteur, spectateur, téléspectateur, audience... distribution des rôles à revoir
Auteur, producteur de contenus / de métadonnées : nouveaux statuts
Statut et contour du document
Y a-t-il encore une unité documentaire éditoriale, textuelle...?
cf. Effets de boucles : les commentaires deviennent du contenu
cf. création de contenus spécifiques additionnels pour les RSN
cf. production de métadonnées et de contenus enrichis en amont de la production

Archivage du Web et archives scientifiques (juin 2014)

1. PÉRENNITÉ ?

2. INTEROPÉRABILITÉ ?

3. INTELLIGIBILITÉ ?

partage des données pour la recherche

choix stratégiques, techniques et scientifiques :

où et quand déposer ses données ?

qui fait ces choix : le chercheur en tant qu'individu, son labo, son établissement de rattachement ?

Autour des données brutes de la recherche, nécessité d'archiver quantité de traces qui sont autant d'objets hétérogènes témoignant de la vie de la recherche :

carnets de recherche, blogs, échanges sur les réseaux sociaux, captations vidéos de rencontres, webinaires, commentaires en ligne...)

Digital Labor (juin 2014)

- Portrait de l'internaute comme producteur d'activités

L'évolution du web depuis une quinzaine d'années a mis l'utilisateur, usager d'internet, au centre de la scène numérique.

Big data ede plus en plus constituées de données coproduites par des individus et des services

Au fur et à mesure que nos objets se mettront à communiquer – compteur, balance, montre, porte d'entrée, voiture etc – nous participerons de plus en plus à cette inflation de la masse de données.

Désormais moteur d'une production de l'information qui se nourrit des opérations de recherche, de tri, de recommandation et de redocumentarisation qu'il effectue, son activité génère de la valeur.

Quelles activités ? : Connexions, productions, commentaires, évaluations, interrelations (lien social)

Qu'est-ce qui fait la valeur de l'info en ligne ?

Toutes ces activités ont-elles la même valeur ? (technique, symbolique, documentaire...)

Capitalisme cognitif (Yann Moulier-Boutang) : travail vivant

Captation de tout ce que la machine ne peut assumer seule : le non programmable, réactivité, capacité d'innovation...

Les usagers doivent rester actifs jusqu'au bout (≠ abrutissement mécanique)

Interférences étroites entre information et communication

- Exploitation, travail, aliénation

Si cette activité nourrit la pratique du crowdsourcing et a permis la mise en place d'un régime conversationnel, elle est aussi le fondement de « bases de données d'intentions » (John Battelle), du profilage et du ciblage comportemental...

Boutons like, clics, requêtes, simples connexions = base des calculs qui permettent classement de l'information sur lesquelles est indexé le prix des espaces publicitaires ou des ventes de mots-clés

Cardon : différents modèles de classement de l'information

Editorialisation, autorité, audience, affinité

Ces pratiques sont-elles pour autant assimilables à un travail et, à ce titre, devraient-elles être réglementées et rémunérées, comment et à quelles conditions ?

Participation spontanée / dirigée ?

Exploitée / valorisée ?

Usager = produit, consommateur ou nouveau prolétaire ?

Remise en question du paradigme participatif

Changement du rapport entre aliénation et exploitation (Eran Fisher)

Que gagnent les exploités ?

Qui sont-ils ? privilégiés ? masse ?

Est-ce que tout ce que produisent les internautes fait l'objet d'une exploitation ?

La dimension politique de la parole libérée est-elle entièrement soluble dans l'économie de l'attention

- Régulations, collectivisations

Y a-t-il des espaces de médiation, de régulation ?

Régulation défensive ? protection juridique est-elle souhaitable ?

Rémunération ?

Peut-on faire grève ? L'utilisateur peut-il faire lui-même pression, seul ou collectivement ?

glisser vers un régime de propriété (intellectuelle et/ ou commerciale) des données par l'utilisateur.

Creusement des inégalités

Renforcement du système d'exploitation :

Cf services qui proposent aux internautes une monétisation directe de leurs données en les louant à des tiers

Autre solution : collectivisation des ressources et des architectures techniques

Exigence de transparence : documentation sur traitement des données (quelles données collectées, où sont-elles stockées, combien de temps sont-elles conservées, ... ?

Infrastructures ouvertes

Développer une sphère de communs : ressources collectives

biens communs à protéger

faisceau de droits c'est un ensemble de relations sociales codifiées autour de quelque chose à protéger

« Reconstituer des externalités positives »

Economie contributive

Cf licences CC

Négociation en cas d'usage commercial

Les données de la recherche peuvent-elles servir de modèle à cette collectivisation ?

Qu'est-ce qu'on produit ?

Web de données :

production « anarchique » de contenus par internautes pose autant de pb qu'elle en résoud
les usagers doivent être orientés vers production de métadonnées

Objets connectés : nouvelle donne ou simple renforcement ?

Exploitation se déplace vers les terminaux

Repose la question de la neutralité

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Motivation interne / externe

- espace de parole
- reconnaissance, statut social, relations, idées, projets...
- services fondées sur métadonnées ordinaires

La dimension politique de la parole libérée est-elle entièrement soluble dans l'économie de l'attention

Exploitation en arrière-plan empêche-t-il les bénéfices du don, contre-don

Rétribuer les tâches ou revenir à une économie servicielle

sortir de l'illusion que ce qui est gratuit pour le consommateur est bon pour lui ; revenir autant que faire se peut à de la commercialisation de services, ce qui participe à désenfler la tentation de captation des données personnelles

Critique externe

Hypervalorisation de l'autonomie du sujet

position anti-sociologie

mais aussi anti-médiologie :

postulat idéaliste d'une conscience non instrumentée

Hétérologie de Certeau

Une parole qui ne sait pas ce qu'elle dit

Se mettre à l'ext du monde social

On valorise autonomie mais on critique récursivité : calcul récupéré par l'internaute

Récalcitrances, récursivité ... :

Massification, Abaissement du coût cognitif de la participation

Brouillage de la frontière entre Expression authentique / expression calculée

Comment les usagers calculent

pourquoi stigmatiser les actions intéressées

l'internaute est infidèle : les marques n'arrivent plus à l'enfermer

calculabilité ?

L'archivage institutionnel et la patrimonialisation sont-ils des moyens de collectiviser

Facteur temps

dépersonnalisation, rétrocession aux usagers

communs = travail vivant des multitudes